

Découvrir le mahJ



un parcours pour tous les âges

Le mahJ vous convie à un voyage au cœur de ses collections

Équipement souhaité :

œil aiguisé, oreilles dressées, langues bien pendues, esprit d'à-propos, sens de l'échange et éventuellement un crayon.



Participeront
à ce voyage...

Jour de votre visite

LES THÈMES DU PARCOURS 1 2 3 4 5 6 7 8



1^{er} étage

Salle d'introduction

1 C'EST DE L'HÉBREU POUR MOI

Salle Les juifs en France au Moyen Âge

2 ENQUÊTE MÉDIÉVALE

Salle Les juifs en Italie de la Renaissance au XVIII^e siècle

Salle *Hanoukkah* ou la fête des Lumières

3 LUMIÈRE SUR *HANOUKKAH*

Salle Amsterdam, la rencontre de deux diasporas

Salle L'an prochain à Jérusalem

4 SE CONSTRUIRE UNE CABANE

Chambre du duc

Salle Le monde ashkénaze traditionnel

5 VISITE AU *SHTETL*



2^e étage

Salle Le monde ashkénaze traditionnel (suite)

Salle Le monde séfarade traditionnel

6 SE PARER POUR LA FÊTE

Salle L'Émancipation, le modèle français

7 LIBRES ET ÉGAUX EN DROIT

Salle Mouvements intellectuels et politiques juifs en Europe au tournant du siècle

Salle Présences juives dans l'art du XX^e siècle



En descendant
l'escalier ou
depuis la librairie

Courette Christian Boltanski, *Les Habitants de l'hôtel de Saint-Aignan en 1939*

8 LES ARTISTES D'AUJOURD'HUI ET LE MAHJ



Montez l'escalier d'honneur et entrez dans la salle d'introduction.

1 C'EST DE L'HÉBREU POUR MOI

L'hébreu s'écrit de droite à gauche, comme l'arabe qui est une langue de la même famille.

ALORS QUOI !
ILS SONT OBLIGÉS
DE LIRE LEURS LIVRES
À L'ENVERS ?



À L'ENVERS ?
MAIS DITES DONC,
C'EST PEUT-ÊTRE VOUS QUI ÊTES
À L'ENVERS !

EXCÈMEMENT



C'EST PAREIL POUR LES
MANGAS JAPONAIS !



L'hébreu se compose de vingt-deux caractères. Les deux premiers se nomment... aleph, bet !

OUVREZ L'ŒIL !

Sur les murs de la salle, la moitié du groupe cherche des aleph א
Les autres cherchent des bet ב
(attention la base de cette lettre dépasse, ne la confondez pas avec le kaf כ!).

Les premiers à en avoir trouvé trois ont gagné !



© RMN-Grand Palais - mahJ / Jean Gilles Berizzi

OUVREZ L'ŒIL !

Dans les rouleaux de la Torah (les cinq premiers livres de la Bible), regardez les lettres que le scribe a tracées à la main. Elles sont embellies de couronnes à pointes. Toutes ? Observez !

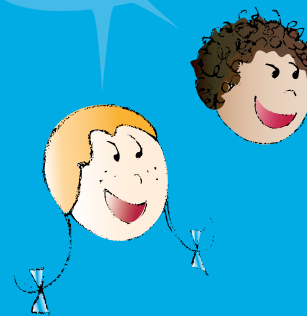


L'hébreu est la langue dans laquelle a été écrite la Bible hébraïque (que les chrétiens nomment Ancien Testament). De l'Antiquité à la fin du XIX^e siècle, l'hébreu demeure, pour les juifs, la langue de la prière, des échanges savants et des correspondances, mais ce n'est plus la langue de la vie quotidienne.

Au début du XX^e siècle, en Palestine, l'hébreu redevient une langue de tous les jours. Aujourd'hui, l'hébreu et l'arabe sont les deux langues officielles de l'État d'Israël.

Elle parlait quelle langue, ta grand-mère ?

Elle ne parlait qu'en breton !!



Petite discussion

Chacun dit quelle était la langue maternelle de ses grands-parents.



2 ENQUÊTE MÉDIÉVALE

Ces pierres tombales proviennent de cimetières juifs parisiens du Moyen Âge. Le texte qui y est gravé (et que les cartels [étiquettes] traduisent) nous dévoile certaines informations : qui reposait sous cette pierre ? Comment s'appelait son père ? En quelle année, en quelle semaine est-il mort ? Une jolie formule permet d'exprimer un souhait profond : « Que l'âme de cette personne repose dans le jardin d'Eden [au Paradis] ! »

OUVREZ L'ŒIL !

Qui retrouvera, dans cette forêt de pierres, la tombe de la gentille dame dont le prénom français vante la beauté ?

INDICES :

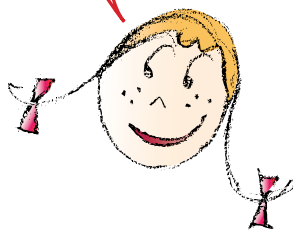
1. Elle s'appelle « Pas-moche » ou quelque chose comme ça !
2. Le numéro de la stèle a deux chiffres dont le premier est trois fois plus grand que le second.

Retrouvez les trois premières lettres de son prénom sur la stèle (seules les consonnes s'écrivent en hébreu) :

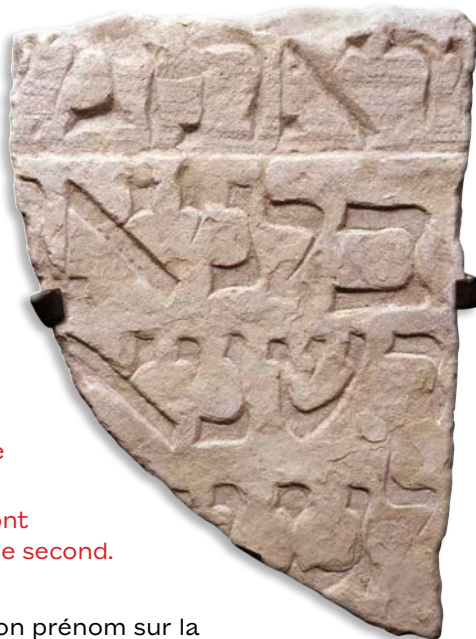
N L B

Mais comment s'appelait-elle ?

1. Plutôt Jolie
2. Belle Née
3. Ravissante



Nom de la dame : _____
(si vous lisez de droite à gauche et ajoutez les voyelles)



© mahJ / Christophe Fouin



© mahJ / Giovanni Ricci-Novara

OUVREZ L'ŒIL !

Retrouvez la pierre qui diffère de toutes les autres stèles.

- INDICES :
1. Sa forme est arrondie sur le haut
 2. Un arc trilobé la décore.

Vous paraît-elle plus ancienne ou plus récente que les autres ? C'est écrit sur le cartel (étiquette) ! Cette stèle vient d'un ancien cimetière situé dans le Marais, le quartier du musée.

Parmi les prénoms inscrits sur ces stèles, beaucoup sont d'origine hébraïque : Samuel, David, Sarah ou Léa. D'autres sont d'origine latine (Florie) ou germanique (Yvette). Juifs ou chrétiens peuvent porter les mêmes prénoms, et c'est toujours vrai aujourd'hui !

Petite discussion

Qui connaît l'origine de son prénom et sa signification ?
 Vos parents l'ont-ils choisi parce qu'ils le trouvaient joli ?
 En souvenir de quelqu'un ?



Avancez jusqu'à la salle Hanoukkah, qui se trouve sur la gauche après avoir traversé deux salles.

3 LUMIÈRE SUR HANOUKKAH



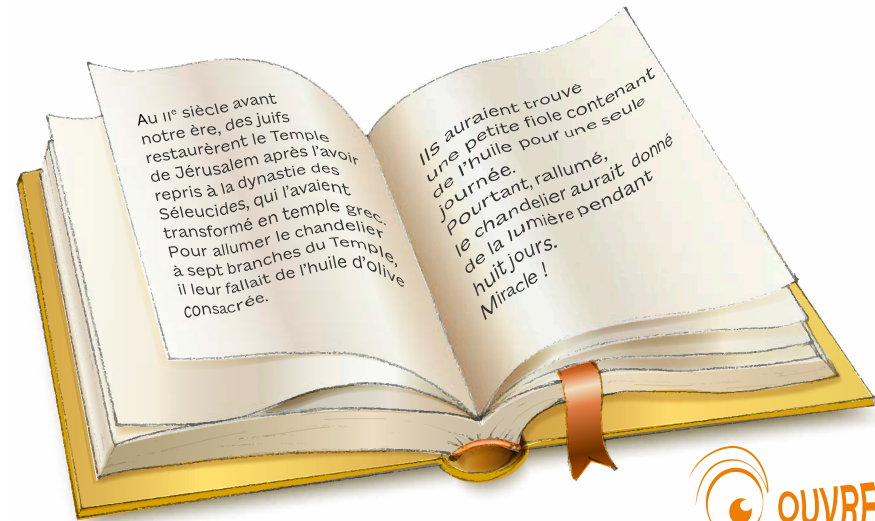
© RMN-Grand Palais – mahJ / Hervé Lewandowski

Voici une collection de lampes (hanoukkiyyah au singulier) pour la fête des lumières (Hanoukkah).

Certaines sont conçues pour accueillir des bougies, d'autres sont des lampes à huile avec des petits godets en pointe pour mieux y placer les mèches. Ces lampes proviennent de pays où les juifs s'étaient installés (c'est ce qu'on nomme la Diaspora). Elles sont ornées de symboles ou de décors issus des cultures environnantes : hamsa (un symbole nord-africain aussi nommé main de Fatma), aigle à deux têtes (emblème de l'Empire austro-hongrois) ou angelots (Italie).

Des lampes sont ornées de symboles juifs comme la ménorah (le chandelier à sept branches qui se trouvait dans le Temple de Jérusalem), le lion de Judée ou les deux colonnes du Temple.

L'année juive comprend une douzaine de fêtes majeures. Chacune a son récit, son rituel et son symbole. Pendant Hanoukkah, on raconte l'histoire suivante...



Quelle est la lampe préférée de chacun d'entre vous ?
Vous pouvez la faire deviner aux autres à l'aide d'indices.
Pour les gourmands : retrouvez la lampe faite de petits moules à gâteaux.

- INDICES :
1. Elle est décorée de deux oiseaux ;
 2. Elle vient de l'Est de la France ;
 3. Combien de godets comptez-vous ?

La fête de Hanoukkah, célébrée en décembre, rappelle ce miracle. Dans le monde entier, des juifs allument pendant huit jours leur hanoukkiyyah en ajoutant chaque soir une lumière de plus. Or une hanoukkiyyah contient neuf lumières, comme vous l'avez sans doute vu.

Alors, pourquoi y a-t-il neuf lumières puisque la fête dure huit jours ?

La neuvième lumière ne symbolise pas un jour. On l'appelle « serviteur » (shammash). Elle sert à allumer les autres.

Petite discussion

Qui a un souvenir lié à des bougies, à une flamme de lampe à huile ou à toute autre lumière ?



En sortant vers la gauche de la salle Hanoukka avancez jusqu'à découvrir une cabane de bois à l'intérieur peint.

4 SE CONSTRUIRE UNE CABANE

La Bible raconte que les Hébreux sont sortis d'Égypte, où ils étaient esclaves. Se retrouvant dans le désert du Sinaï pendant quarante ans, ils auraient vécu sous des tentes. Pour rappeler ce récit, on construit une tente ou une cabane (*soukkah*) en plein air pendant la semaine de *Soukkot* (au début de l'automne). On la couvre d'un branchage léger, de façon à voir le ciel au travers. On y prend au moins un repas par jour pendant une semaine. Dans certains pays, on peut aussi y dormir ! Et même si ce n'est qu'une cabane, elle est décorée de manière à la rendre la plus accueillante possible.



© RMN-Grand Palais - mahJ / Hervé Lewandowski

La cabane que vous avez devant vous est entièrement peinte. Son décor est divisé en trois parties :

1. Sur la droite, dans un écusson, sont inscrits les Dix Commandements, entourés des deux colonnes de l'antique Temple de Jérusalem ;
2. Au centre, un petit village avec ses toits rouges représente sans doute celui où vivait le peintre de cette belle cabane ;
3. À gauche, la ville de Jérusalem : au XIX^e siècle, on distingue le mur des Lamentations, les églises, les mosquées de la ville et ses collines arrondies dans le lointain.

OUVREZ L'ŒIL !

Identifiez les différents monuments que l'on retrouve dans le panneau gauche. Indiquez le numéro de la planche sur laquelle il se trouve. Ce n'est pas toujours simple. N'hésitez pas à vous entraider !



- A. Au centre, le mur des Lamentations, ce qui reste du Temple.
Planches n° ____ et ____



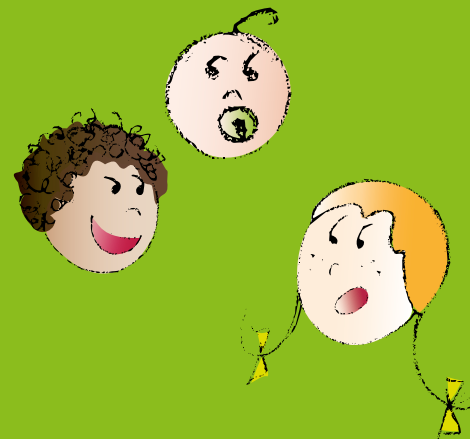
- B. À sa gauche, le Dôme du Rocher.
Planche n° ____



- C. À sa droite : la mosquée Al Aqsa.
Planche n° ____



- D. Derrière : une colline et un clocher d'église.
Planche n° ____



Petite discussion

Avez-vous déjà dormi dans un endroit un peu précaire, pas très solide ?

Vous êtes-vous sentis plus fragiles ou au contraire en harmonie avec la nature ?



5 VISITE AU SHTETL

Les synagogues de bois dont vous avez ici des maquettes étaient construites sans clou ni vis ! Les rondins et les planches s'emboîtaient les uns dans les autres de manière très ingénieuse. Ce qui est original, ce sont les toitures à plusieurs niveaux. À l'intérieur, les murs et le plafond étaient couverts de motifs colorés et joyeux, peuplés d'animaux, de textes et de décors de branches et de fleurs.



© mahJ / Christophe Foulin

OUVREZ L'ŒIL !

Cette photo montre un escalier extérieur qui mène à la galerie de la synagogue réservée aux femmes. De quelle synagogue provient-elle ? Comparez vos réponses !

Synagogue de : _____

Dans un film j'ai vu un mariage à la synagogue : les femmes étaient à gauche et les hommes étaient à droite.

Dans ma synagogue, on est tous ensemble...

© RMN-Grand Palais - mahJ / Jean Gilles Berizzi

On appelle « ashkénazes » les juifs qui habitaient en Europe du Nord, d'Alsace jusqu'en Russie. Ils parlaient yiddish et fréquentaient ces synagogues. Ils appelaient ce lieu la *shoul* (l'école), parce que petits et grands y étudiaient la Bible et le Talmud. Les habitants du *shtetl* (la bourgade en yiddish) pouvaient aussi y débattre, y prendre des décisions concernant le village, ou y demander conseil au rabbin. La synagogue servait donc de lieu de prière, d'école, de tribunal et même de mairie !

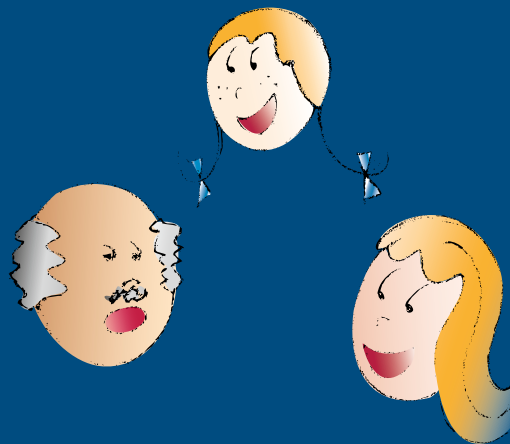
OUVREZ L'ŒIL !

Observez les grandes photos qui défilent sur le mur. Vous diriez qu'elles ont été prises il y a... 50 ans ? 100 ans ? 1000 ans ?

Réponse : _____
(les dates exactes se trouvent sur le cartel).

Quels métiers repérez-vous en regardant ces images ? Dites aux autres ce qui vous y fait penser.

Le photographe qui a voulu garder les traces du *shtetl* avait conscience que ce monde allait disparaître. De plus en plus de juifs partaient vivre en ville ou quittaient leur pays pour l'Europe occidentale ou l'Amérique. Puis la Seconde Guerre mondiale a éclaté et presque tous les habitants de ces villages ont été assassinés. Ces photos sont des témoignages précieux de leur vie.



Petite discussion

Quelle est la photo la plus ancienne que vous possédez ?
De quand date-t-elle ?
Qui y figure ?
Où a-t-elle été prise ?



Montez par l'escalier jusqu'au second étage. Tournez à droite et regardez les vitrines au bout de cette longue salle.

6 SE PARER POUR LA FÊTE

Ces vitrines abritent des vêtements portés autrefois pour les mariages, fêtes. Ils diffèrent selon les lieux et l'origine des communautés.



© Larissa Pusceddu

Quand une jeune fille était orpheline ou trop pauvre pour s'acheter une belle robe de mariée, on la lui prêtait. La communauté se cotisait aussi pour lui constituer une dot et un beau trousseau de mariage, comme le linge de maison brodé que vous pouvez voir dans d'autres vitrines. Certains juifs étaient des artisans réputés, avec des spécialités comme la broderie au fil d'or, qui fut introduite au Maroc par les juifs expulsés d'Espagne en 1492 (qu'on nomme « séfarades »). Cette activité se pratiquait surtout à Fez, mais on la trouve dans toute l'Afrique du Nord et au Moyen-Orient.



Vive la mariée !
Voici trois indices pour retrouver sa robe :

1. Brodée au fil d'or ;
2. Sur un tissu de velours ;
3. Avec une belle ceinture tissée. Le gilet porté sur le plastron et les manches s'appelle un boléro. C'est un vêtement d'origine espagnole tout comme le châle qui recouvre les épaules.



Ces vêtements sont brodés au fil d'or.
À vous de découvrir d'où viennent les détails de ces photos...



© RMN-Grand Palais - mahj / Hervé Lewandowski

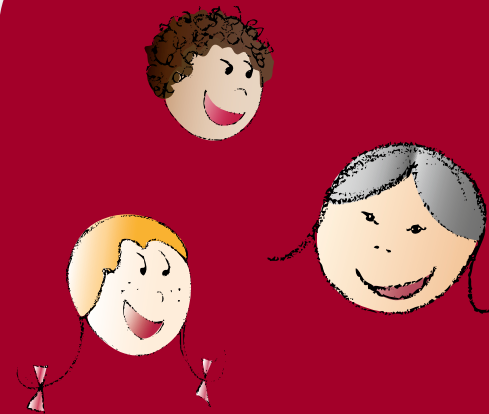


© Larissa Pusceddu

Les juifs du Maghreb étaient connus pour leurs talents de bijoutiers, de cuisiniers, mais aussi de médecins ou de savants versés dans l'étude des textes. À partir du XX^e siècle, ils ont eu accès à une éducation française et beaucoup se sont installés en France métropolitaine au moment de l'indépendance du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie.

Petite discussion

Les aînés racontent aux plus jeunes. Y a-t-il dans la famille un vêtement ou un objet très ancien qui a pu être transmis de génération en génération ?

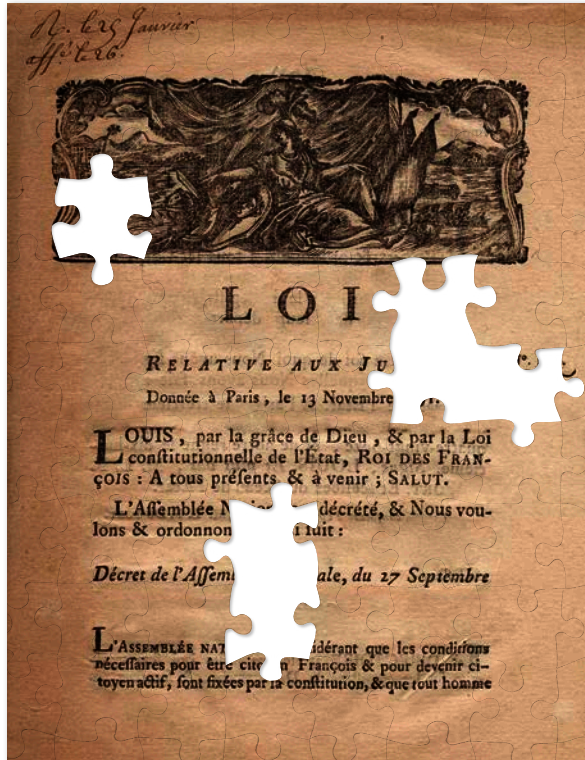


Avant mon mariage, on m'a coloré la paume de la main avec du henné. Pour l'occasion, j'ai porté la robe de ma grand-mère.



Regardez la première vitrine à gauche en pénétrant dans la salle suivante.

7 LIBRES ET ÉGAUX EN DROIT



Depuis quand les juifs de France partagent-ils les mêmes droits et devoirs que le reste de la nation française ?

Vous le saurez en retrouvant le document ci-contre... dans la vitrine !

Qui veut le lire à haute voix ?



Dirigez-vous vers le fond de la pièce, devant le mur consacré à l'affaire Dreyfus.



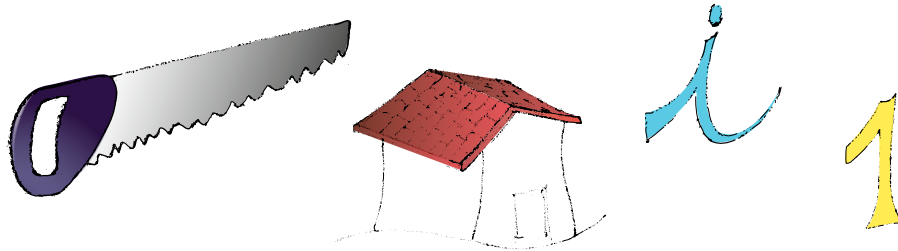
Élevé dans l'amour de la France, Alfred Dreyfus entame une belle carrière militaire. Il devient capitaine. Malheureusement, en 1894, quand les services de contre-espionnage découvrent qu'il y a un traître dans l'armée française, c'est lui qu'on accuse. On doute de lui parce qu'il est juif. Un procès truqué le condamne. Pourtant, il est innocent...

Regardez ce dessin du *Petit Journal*. Que fait-on subir au capitaine Dreyfus ? Comment se tient-il pendant qu'on brise son sabre ? Que voit-on sur le sol ? Recherchez dans une vitrine les galons arrachés à Alfred Dreyfus le jour de sa dégradation. Quelqu'un les avait alors ramassés. Un demi-siècle plus tard, un inconnu les a déposés devant la porte de la fille du capitaine. Imaginez son émotion !



Alfred Dreyfus est déporté à l'île du Diable. De nombreuses personnes finissent par se mobiliser pour faire éclater la vérité. Parmi elles, il y a Émile Zola, un écrivain connu. Dans le journal *L'Aurore*, il ACCUSE ceux qui ont condamné Dreyfus de ne pas avoir respecté les règles de la Justice. L'affaire Dreyfus passionne la France et la divise. En 1906, enfin, Dreyfus est totalement innocenté. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur pour avoir gardé foi en la Justice, en l'armée et en la France. La République en sort renforcée !

RÉBUS : le mot le plus important de ce document est _____



Pour la première fois en Europe, les juifs deviennent des citoyens à part entière. C'est une révolution !



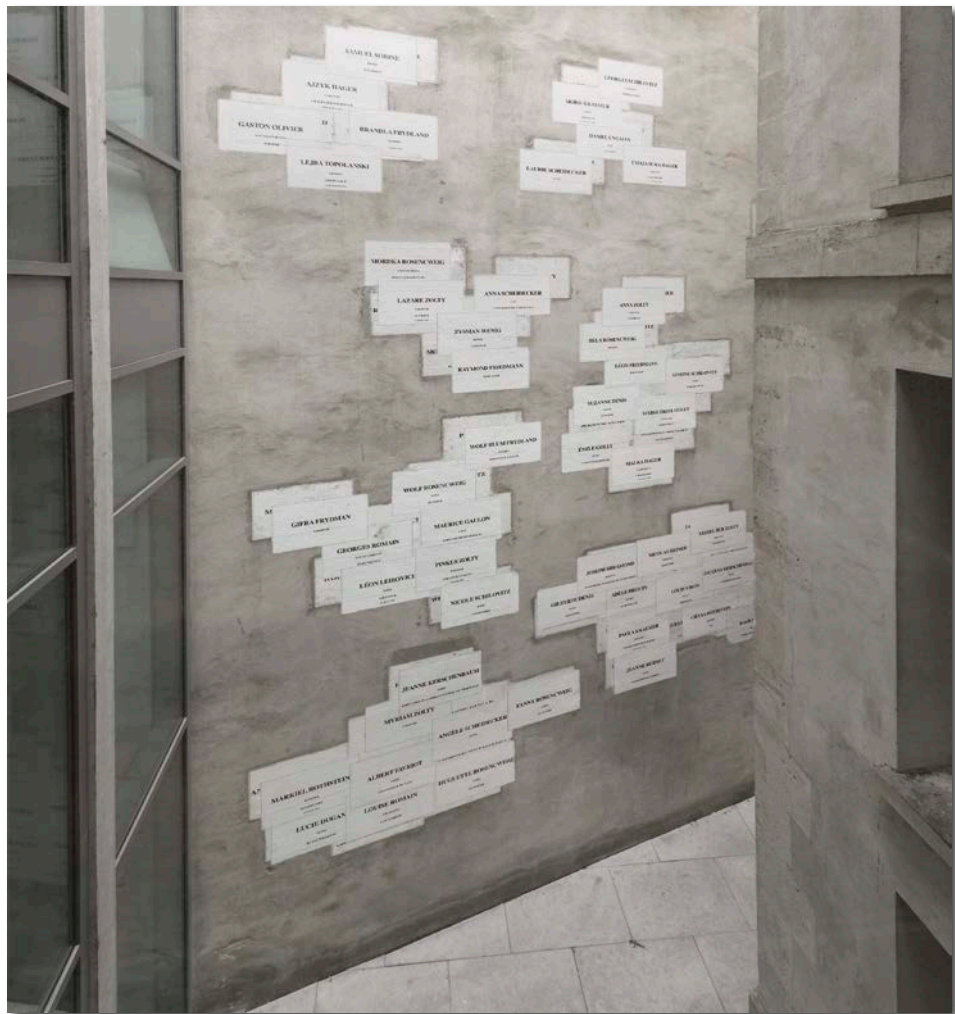
Petite discussion

Avez-vous déjà été témoin d'une injustice ? Une personne a-t-elle été accusée sans preuve, à cause d'un préjugé ? Racontez aux autres membres du groupe comment cela s'est passé et comment cela s'est terminé.



Pour regarder l'œuvre d'art de Christian Boltanski, demandez à un gardien de vous indiquer le plus court chemin vers la librairie.

8 LES ARTISTES D'AUJOURD'HUI ET LE MAHJ



© mahJ / Christophe Fouin

Au mahJ, nous aimons travailler avec des artistes d'aujourd'hui.

Dans la courette, l'artiste Christian Boltanski a choisi de rappeler que l'hôtel de Saint-Aignan n'a pas toujours été un musée. En 1939, de très nombreuses personnes logeaient et travaillaient dans cet ancien palais.

Parmi elles, certaines ont eu un destin tragique pendant la guerre : elles ont été déportées et assassinées par les nazis parce qu'elles étaient juives.



PAROLES DE VISITEURS

C'est peint ?

Mais c'est fragile le papier...

... La vie ?
La mémoire ?
La paix ?

Non, il a imprimé des affichettes sur papier.

Oui, mais il y a d'autres choses qui sont fragiles...

Tu crois que ce sont les mêmes affiches depuis 1998 ?

Ils en recollent sûrement de nouvelles de temps en temps.

C'est une œuvre vivante alors, si elle peut « mourir » !

Ce n'est pas possible, elles doivent s'abîmer.

Il y a des dates sur certaines.

Il y a de drôles de métiers !

Il y avait des enfants !
Tu penses qu'ils jouaient ensemble dans la cour ?

Ce sont les dates des rafles à Paris.

J'espère bien !

Tu crois qu'ils étaient tous juifs les habitants de Saint-Aignan ?

À VOUS



Petite discussion

Qui se souvient d'une œuvre qui l'a touché(e) et qui abordait un événement historique ?

SOLUTIONS DES JEUX

Page 4 : Belle Née • Page 7 : Neuf Godets • Page 9 : A : 5 et 6 • B : 4 • C : 6 • D : 5 •

Page 10 : Synagogue de Pohrebyszcze • Page 11 : Photos prises entre 1912 et 1914 ;

Plusieurs marchands, un porteur d'eau • Page 12 : Costume d'apparat, Maroc, fin XIX^e siècle •

Page 13 : Félix Barrias : *Femme au Hénin* • Choisissez le plastron que vous préférez parmi ceux présentés : votre choix est le bon •

Découvrir le mahJ. Un parcours pour tous les âges

Sous la direction de :

Paul Salmona

Mathias Dreyfuss

Conception et rédaction :

Marie-Pierre Delaporte

Hana Gottesdiener

Raphaëlle Laufer-Krygier

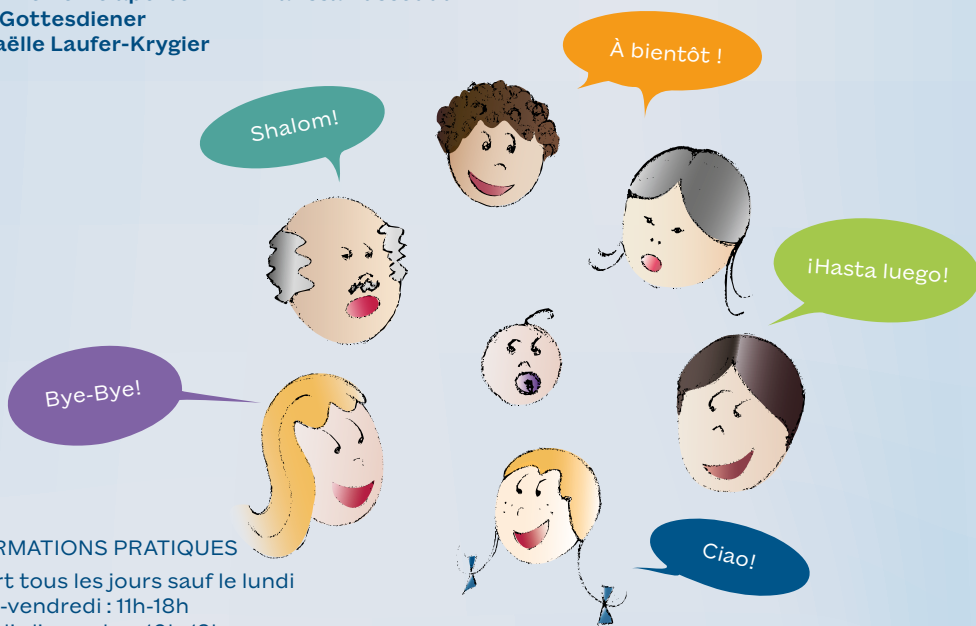
Relecture :

Raffaella Russo-Ricci

Conception graphique,

illustrations et mise en pages :

Larissa Pusceddu



INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert tous les jours sauf le lundi

mardi-vendredi : 11h-18h

samedi-dimanche : 10h-18h

En période d'exposition, nocturne le mercredi jusqu'à 21h ; samedi, dimanche et jours fériés, nocturne jusqu'à 19h.

Fermé le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et les jours du Nouvel An juif et du Grand pardon.

Le musée est accessible aux personnes en fauteuil roulant (sauf médiathèque).

Métro : Rambuteau (ligne 11), Hôtel de Ville (lignes 1 et 11)

RER : Châtelet – Les Halles (lignes A, B, D)

Bus : 29, 38, 47, 75

Parking Centre Pompidou : accès au 31, rue Beaubourg

Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple
75003 Paris

mahj.org
tél. : +33 (0) 1 53 01 86 60
info@mahj.org

